excepté mon bien-aimé mari, le duc d'Alençon, s'il en désire ;—mais je le prie de bien vouloir se conformer à mon désir, et de laisser détruire mes cheveux entièrement.

"J'ai déjà exprimé, dans une lettre adressée à mon mari en avril 1894, et qui se trouve dans un carton, avec mon habit religieux de Saint-Dominique, que je désire être habillée *immédiatement* par une religieuse ou une Sœur du Tiers-Ordre.

"Je demande qu'on ne me donne pas de fleurs, et que tout soit fait avec la plus grande simplicité. Qu'on veuille bien me mettre le chapelet que je porte toujours avec moi entre mes mains, pour l'emporter dans ma tombe, —de même un crucifix et la règle de l'Ordre (Tiers-Ordre de la Pénitence de Saint-Dominique, signée par mes supérieurs, et qu'on trouvera dans mon sac de voyage).

"Je désire être déposée dans un cercueil tout à fait simple et non capitonné, comme une religieuse, ma figure

couverte par mon voile.

"Je désire que ce soit un Père Dominicain qui fasse

les prières à ma mise en bière.

"Je désire et je demande à mon bien-aimé mari, de faire mettre l'inscription suivante sur mon cercueil:

SOPHIE-CHARLOTTE, DUCHESSE D'ALENÇON, NÉE DUCHESSE EN BAVIÈRE. SŒUR MARIE-MADELEINE,

DU TIERS-ORDRE DE LA PÉNITENCE DE SAINT-DOMINIQUE. avec les dates de ma naissance et de ma mort.

"Je demande qu'on mette la même inscription sur le sarcophage SANS épitaphe, seulement une parole sur la miséricorde de Dieu qu'on trouvera dans l'Écriture-Sainte. Je voudrais être placée tout à côté de mon mari, l'ange gardien de ma vie.

"Je demande qu'on me fasse les obsèques les plus simples, sans fleurs, sans musique. Je désire beaucoup que la messe soit dite par un Père Dominicain, qui, aussi, dira les dernières prières dans le caveau. (1) Je désire, si

⁽¹⁾ Selon le désir exprimé par l'illustre défunte, les dernières prières prononcées sur la bière, avant l'ensevelissement, ont été dites par le T. R. P. Boulanger, provincial des Dominicains.